

NATURE

Un cigogneau craquette sur un toit de Mulhouse

Sur le nid de cigognes installé sur le toit arrière de l'hôtel de ville, à Mulhouse, est né il y a environ deux mois un cigogneau. Comme l'an dernier. Mais cette année, pour les tentatives d'envol de l'oiseau, une information a été diffusée.

Il y avait foule, samedi matin, pour l'opération d'information menée par l'association Mulhouse j'y crois, présidée par Frédéric Marquet. Elle était destinée à sensibiliser les commerçants et les passants sur les bons gestes à avoir, en cas de chute du cigogneau de l'année. Avant que l'oiseau fasse un envol réussi, il est courant qu'il soit précédé de tests infructueux. En clair, il a de fortes chances d'atterrir plusieurs fois sur le sol, avant de réussir son envol.

« Cette année, le nid est habité depuis le 18 mars. Nous l'avons posé avec la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) en 2014, avec des élèves de la Cour de Lorraine de Mulhouse. Il est toujours été habité depuis lors. Nous pensons qu'il s'agit toujours du même couple qui revient de migration. La LPO va nous le confirmer grâce aux bagues », explique Frédéric Marquet à l'initiative de ce projet.

Pendant ce temps, le mâle atterrit en douceur sur le nid. Ces oiseaux vivent sur le toit de l'hôtel de ville, sans tenir compte de l'effervescence au sol. Devant la longue-vue installée de manière à voir le nid de près, les familles défilent. Les jeunes enfants ne cachent pas leur joie et les plus grands font preuve de curiosité. Une opération que les passants découvrent par hasard. Ces observateurs éphémères voient le



Samedi matin, nombre de passants ont découvert le cigogneau grâce à la longue-vue installée pour l'occasion.

Photo L'Alsace/S.H.

cigogneau tendre son cou et les becs rouges se frotter.

« Nous sommes la seule grande ville d'Alsace à avoir mis un nid à disposition de ces oiseaux emblématiques. C'est une belle image pour Mulhouse que de voir ce couple voler sur la place principale de notre ville. » Le président rappelle que cette opération avait été financée grâce à une collecte participative. Son association a distribué ces dernières semaines, un flyer explicatif aux

commerçants du centre-ville. Samedi matin, c'était l'occasion d'informer surtout le grand public.

En cas de chute, ne pas s'en approcher

« Nous avons eu un souci l'an dernier, avec un cigogneau qui finalement a été transféré au centre de réintroduction de Hunawihr (baptisé NaturOparC). Nous avons voulu anticiper cette année pour que l'émotion que suscite l'apprentissa-

ge de son vol par le cigogneau soit mieux gérée. Et surtout que ces oiseaux reviennent à Mulhouse. »

En effet, en phase d'apprentissage, il est courant que le cigogneau fasse des allers-retours entre son nid et le sol. Les parents surveillent les essais du nid dans tous les cas. Donc, il convient de ne pas s'en approcher et surtout de ne pas l'attraper. Il suffit de contacter la LPO, les brigades vertes ou encore l'association Mulhouse j'y crois.

L'association mulhousienne ne compte pas s'arrêter là, puisqu'elle prévoit d'apposer une plaque qui rappelle cette opération. Elle projette également d'installer une webcam à distance du nid pour respecter leur tranquillité pour un coût estimé à 5270 € et de créer une page web.

Pour accompagner cette action de sensibilisation, samedi, les Mulhousiens Hervé Pflieger et Julie Laurent ont présenté leur livre *La légende de la cigogne au Mont Sainte-Odile*, paru en 2017. L'histoire d'une cigogne, Lisala, qui, entre Éguisheim et l'Illwald, au cœur de la réserve naturelle régionale du Ried, affronte bien des épreuves.

Sabine HARTMANN

CONTACTER LPO, tél. 03.88.04.42.12 ; brigades vertes, tél. 03.89.74.84.04; Mulhouse j'y crois, tél. 06.83.35.34.17.